

l'ombre blanche

SANEH SANGSUK

TRADUIT DU THAI PAR MARCEL BARANG

NO EBOOK FOR SALE

© EDITIONS DU SEUIL pour l'édition française
© SANEH SANGSUK pour l'édition originale
Titre original : *Ngao Si Kao*, 1994



... Si ça se trouve, si j'ai décidé de coucher avec elle c'est peut-être uniquement pour voir comment la relation entre elle et moi allait changer et, si ça se trouve, si je décide de la laisser tomber ce sera peut-être uniquement pour savoir comment la relation entre elle et moi va changer. Elle a confiance en moi parce que je suis ton ami et sans doute qu'elle pense que je suis quelqu'un de bien comme toi. À vrai dire je ne veux pas créer davantage de problèmes. Il y en a bien assez comme ça. Mais avoir couché avec Kwan est la dernière complication en date. Imagine qu'elle veuille quelque chose de stupide comme le mariage ou avoir un enfant ! Je ne suis pas fait pour passer ma vie avec quiconque, pas fait pour avoir des enfants. Je sais cela d'expérience. Je suis en banqueroute, en banqueroute morale. Il me sera sans doute très difficile de me guérir de cette maladie. Si j'y parviens, peut-être que j'arriverai à travailler un peu. C'est ce que j'espère. Un peu vaut mieux que rien. Mais je n'ai encore jamais rien fait de concret dans quelque domaine que ce soit et je prends l'argent que tu m'en-

voies tous les mois. Oh, j'en ai marre de devoir fuir une fois de plus. Il m'arrive de penser que je vais partir d'ici, fuir comme je l'ai déjà fait, errer sans but ici et là n'importe où coucher chez un copain ou chez un autre voyager en camionnette de transport public ou en train. Parfois voyager trop longtemps me fatigue et j'en sors tout courbatu, mais j'aime ça. Ou peut-être fuir dans une ivresse permanente jour après jour nuit après nuit. Tu as peur que je devienne fou. Tu m'a dit qu'en ce qui te concerne tu ne peux plus tolérer de me voir vivre ainsi, et quand j'ai accepté de venir ici comme tu le voulais, j'ai fait du gâchis ici aussi. Mes vieilles dettes restent impayées. Tu sais, sans compter ce que je te dois, c'est fabuleux le crédit qu'on me fait : tous crédateurs compris, c'est des dizaines de milliers de bahts que je dois, et je n'ai encore rien fait de mes dix doigts à part devenir de plus en plus fou au fur et à mesure que le temps passe. Kwan n'a pas de chance. C'est à cause de moi qu'Ittî est tombée en enfer et c'est la raison pour laquelle je suis tombé en enfer moi aussi. Kwan est en train de tomber en enfer et c'est la raison pour laquelle je vais retomber en enfer moi aussi alors que j'étais en train de varapper vers la lumière. Pourquoi y a-t-il tellement de gens solitaires ? Le moindre fils de pute à Bangkok se sent seul et se cherche quelqu'un. C'est peut-être parce que j'ai joué au mec bien, doux, gentil (un rôle que tant d'autres tiennent bien mieux que moi) chaque fois que je l'ai rencontrée. Elle ne s'est donc pas doutée qu'elle

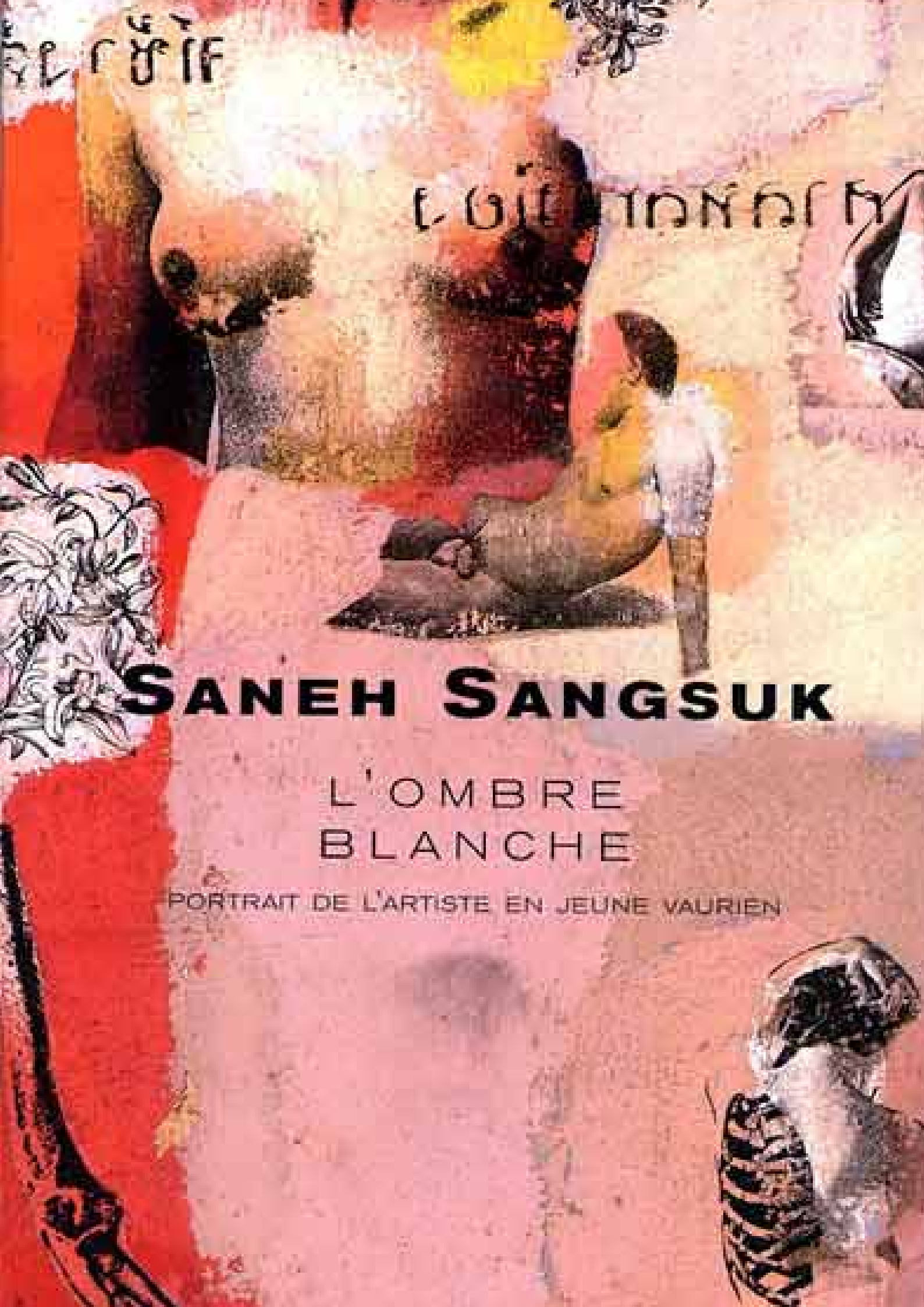
s'accouplait avec une bête sauvage ? Qu'elle aille se faire voir ! Qu'elle aille se faire mettre ! Est-ce qu'elle sera de ces femmes qu'on tire par le licou jusqu'à la clinique pour se faire avorter ? Qu'elle aille se faire foutre ! La nuit avance. Peut-être que dix ou douze comprimés de somnifère vont faire mon affaire. Ceci est ma nuit. Bienvenue à ma dernière nuit. Et l'aube demain sera sans doute ma dernière aube. Je suis né à l'aube. C'est ce que ma mère m'a dit. Quand je suis né tout mon corps tout mon visage étaient couverts de poils gluants de sang. J'avais la bouche grande ouverte sur un rictus de canines et j'ai dit *Je veux... J'ai faim...* Non, je plaisante. Ce qui est vrai, c'est que je suis né à l'aube — une naissance romantique, l'aube d'un mois de juin, signe Gémeaux, le signe de l'accouplement. Grâce à l'expertise d'une sage-femme, quelqu'un comme moi a trouvé le moyen de naître en romantique, sur un tamis en bambou tressé, à la lumière d'une torche et d'une loupiote, un fin rideau de pluie alentour. L'endroit où je suis né est un village super, Preknâmdeng. Je ne cache pas que je me souhaite une mort en beauté, sauf que si c'est possible je souhaite qu'elle ne soit pas trop affreuse car la vie est assez affreuse comme ça. Mais si je dois mourir de façon affreuse, peu importe, car je ne serai pas seul dans le Jardin élyséen vu qu'il y a des tas de gens qui meurent de façon affreuse chaque jour de l'année. Si seulement tu faisais un peu plus attention aux notices nécrologiques dans les journaux, tu verrais qu'il y a des morts affreuses

tous les jours. Nous autres humains nous mourons tous les jours. Tout le monde meurt. Le droit à la mort est le droit imprescriptible de tout un chacun. Le Bouddha aussi est mort, pour avoir mangé du porc avarié, et avant de mourir il a dit, *Ô mes disciples, ne commettez point d'imprudences*. César a été poignardé et avant de mourir il a dit, *Et tu Brutus*. Beethoven cloué à son lit de gisant une nuit de tonnerre s'est brusquement dressé sur son séant, a pointé du doigt vers le ciel et est retombé, raide mort. On dit qu'avant de mourir le grand philosophe Voltaire avait perdu la raison au point de manger ses propres déjections. Encore heureux qu'il n'ait pas réclamé les déjections des autres ! Le grand penseur Schopenhauer était mort lorsque les gaz remontant de son estomac ont expulsé et fait choir son dentier au grand émoi des disciples rassemblés autour du corps. Jésus est mort sur la croix. Étais-tu là aussi le jour où on l'a mis en croix ? Autant de morts de personnages augustes... Un jour tu mourras je mourrai. Un jour tout le monde sera mort de la même façon qu'un jour dans le passé personne n'était encore né. Le monde d'avant



l'humanité... Le monde d'après l'humanité... J'aimerais voir le monde d'avant que l'homme ne naisse et le monde d'après que l'espèce humaine aura disparue.

SANEH SANGSUK



L IF

L M

SANEH SANGSUK

L'OMBRE
BLANCHE

PORTAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE VAURIEN

